

LA VEUVE JOYEUSE

(Die lustige Witwe)

Franz Lehár (1870-1948)



En octobre 1861, le théâtre du Vaudeville (place de la Bourse à Paris) affiche *L'attaché d'Ambassade* d'Henri Meilhac. L'ouvrage ne devait pas tenir plus de 15 représentations....

Vers 1903, deux auteurs viennois, Leo Stein et Victor Léon font de ce vieux vaudeville un livret d'opérette. Avec l'accord de Wilhelm Karczag, le directeur du théâtre An der Wien, ils demandent à Richard Heuberger d'en composer la musique. Richard Heuberger était célèbre à Vienne. Professeur au Conservatoire, critique musical, musicologue, il avait connu le succès au 1898 avec son opérette *Der Opernball*, dont le livret était dû à Victor Léon et Hugo von Waldberg. Heuberger se met au travail. Il faut se rendre à l'évidence : sa partition manque d'inspiration. Steininger, secrétaire de direction au théâtre An der Wien, propose alors son ami Franz Lehár. Victor Léon, qui était en mauvais termes avec le compositeur, et Karczag qui trouvait son style trop " révolutionnaire " refusent tout d'abord. Enfin Lehár est accepté...



Mizzi Günther & Louis Treumann

Persuadée d'aller vers un échec, la direction monte l'ouvrage à peu de frais et accorde un nombre restreint de répétitions. Lehár, qui travaille d'arrache-pied, orchestre les dernières pages la veille de la première représentation qui a lieu le 28 décembre 1905 avec Mizzi Günther et Louis Treumann en tête de la distribution.

Si l'on en croit Gaston Knosp, auteur d'un fascicule " Franz Lehár, une vie d'artiste " (1935), le succès fut immédiat et se prolongea 300 fois pour la première série. Pour d'autres, l'accueil fut mitigé ; heureusement un impresario berlinois qui se trouvait dans la salle comprit qu'il tenait là un chef d'œuvre : il décida de monter l'ouvrage à Berlin. La première (1^o novembre 1906) fut triomphale et marque le point de départ du succès mondial du chef d'œuvre de Lehár.

La Veuve Joyeuse parut à Londres le 8 juin 1907, à New York le 20 octobre 1907. En 2 ans, nous dit-on, elle fut représentée dans 30 pays, totalisa plus de 18000 représentations.



Constance Drever & Thérèse Cernay

La première parisienne a lieu le 28 avril 1909 au théâtre de l'Apollo. Le livret avait été " parisianisé " par Gaston Arman de Caillavet et Robert de Flers. C'est Jean Bastia (le père de Pascal), alors secrétaire de Caillavet qui, pour une somme forfaitaire de 500 F or, se chargea de la transcription de ce que nous appelons aujourd'hui les lyrics. Et son nom n'apparut pas sur l'affiche !

La Veuve Joyeuse fait courir tout Paris pendant les 200 représentations de la première série. Le rôle de Missia avait été confié à Miss Constance Drever qui avait joué l'ouvrage une centaine de fois à Londres. Elle remporta un triomphe et créa la tradition de chanter le rôle avec un accent britannique. À ses côtés, le jeune Henri Defreyn était un Danilo élégant, gai et bien chantant. Le charme de Soudreux (Camille), la distinction de Thérèse Cernay (Nadia), la drôlerie de Galipaux, (Popoff) et de Victor Henry (Figg) contribuèrent à la réussite du spectacle.

Rarement un ouvrage a été aussi parodié que *La Veuve Joyeuse* : *La Veuve pas joyeuse*, *La Veuve Soyeuse*, *La Veuve tragique* sont quelques titres que nous avons relevés.

L'opérette viennoise arrivait à son heure et envahit les scènes françaises. L'opérette française mettra longtemps à s'en relever. *La Veuve Joyeuse* se joua partout en province. Le 17 janvier 1914, le théâtre de l'Apollo fêtait la 1000^o représentation en langue française. Avec la 1^o guerre mondiale l'ouvrage devint indésirable en France. Il ne réapparut à Paris qu'en 1925... En 1942, le théâtre Mogador s'en empara et en assura plusieurs reprises dans une mise en scène d'Henri Varna : en 1942 avec Jeanne Aubert et



Marina Hotine & Marcel Merkès

Jacques Jansen, en 1951 avec Marina Hotine et Marcel Merkès ; en 1957 avec Jenny Marlaine et Jacques Jansen ; en 1962 enfin avec Geori Boué et Jacques Luccioni. Vingt ans plus tard, elle est montée au Châtelet nouvelle formule.

L'argument

L'Ambassade de Marsovie à Paris : L'Ambassadeur Popoff offre une fête pour l'anniversaire de son souverain. Sa femme, la jolie Nadia, tente de résister à la cour pressante que lui fait Camille de Coutançon. Popoff a des soucis : l'essentiel de la fortune de la Marsovie appartient à une jolie veuve, Missia Palmieri, courtisée par d'innombrables prétendants. Pour que la fortune reste marsovienne, Missia devra épouser un Marsovien. Popoff songe au Prince Danilo Danilovitch, un séduisant diplomate qui s'intéresse plus aux danseuses de chez Maxim's qu'aux affaires de son pays. Ce que Popoff ne sait pas encore, c'est que Danilo a été autrefois amoureux de Missia, qu'un malentendu les a séparés et qu'elle a fini par se marier avec le riche et vieux Palmieri, qui a eu la bonne idée de quitter rapidement ce bas monde. Danilo refuse d'épouser Missia; mais accepte d'éloigner tous les soupirants qui pourraient se présenter. Danilo et Missia se retrouvent, se rendent compte qu'ils sont toujours épris l'un de l'autre, mais refusent de l'admettre.

Le lendemain, réception chez Missia : A Coutançon, réclamant un souvenir, Nadia offre son éventail, après y avoir écrit : "Je suis une honnête femme". Ce qui ne l'empêche pas de suivre son soupirant dans un petit pavillon du jardin. L'indiscret Popoff regarde par le trou de la serrure et croit reconnaître sa femme et Camille. Pendant qu'on va lui chercher la clé, Missia se substitue à Nadia : c'est elle qui est découverte ; elle annonce aussitôt son mariage avec Camille. Danilo, désespéré, s'en va rejoindre les petites femmes de chez Maxim's.

Chez Maxim's : Tout le monde se retrouve dans ce lieu de perdition. Missia raconte à Danilo la vérité sur l'affaire du pavillon. Lorsqu'elle lui avoue qu'elle perd sa fortune si elle se remarie, Danilo n'hésite plus : il la demande en mariage... pour aussitôt apprendre que la dite fortune revient alors au second mari ! Eh bien tant pis ! Ils seront riches et malgré tout heureux ! Popoff, de son côté, est rassuré par l'inscription que Nadia a porté sur l'éventail " Je suis une honnête femme ". Pour combien de temps ?

La partition

Acte I

Introduction "Messieurs, puisque tout Paris danse" ; "Ne jouons pas avec le feu" (Nadia et Camille) ; Entrée de Missia "De grâce Messieurs" ; Entrée de Danilo "Pardonne-moi chère patrie" ; "Rêvons, oui, rêvons d'un sentier" (Camille et Nadia) ; "C'est la valse, écoutez" et final I

Acte II

Choeur et chanson de Vilya (Missia) ; Duo du cavalier (Missia et Danilo) ; Septuor-marche "Je proclame que les femmes"; Duo parlé, dansé et chanté (Missia et Danilo) ; "Viens dans ce joli pavillon"(Camille et Nadia) ;Ensemble; "Hors de la tige un bourgeon" (Camille), Ensemble,"La mode de Paris" , Jean-Pierre adorait Jeannette" et final II

Acte III

"Nous sommes les petites femmes du soir" (Manon) ; Duo Missia-Danilo "Heure exquise" ; Final III "Ah! les femmes"

Fiche technique

La Veuve Joyeuse (Die lustige Witwe)

Opérette en 3 actes, d'après Henri Meilhac, de Victor Léon et Leo Stein, musique de Franz Lehár. Création mondiale à Vienne, théâtre An Der Wien, le 30 décembre 1905. Adaptation française de Robert de Flers et Gaston Arman de Caillavet créée à Paris, théâtre de l'Apollo le 28 avril 1909 avec Constance Drever (Missia), Thérèse Cernay (Nadia), Henri Defreyne (Danilo), Félix Galipaux (Popoff), Soudieux (Camille), Victor Henry (Figg), Charles Casella (D'Estillac).

Editions Max Eschig

Discographie

(versions françaises)

Intégrales

Teresa Stich-Randal, Christiane Jacquin, Monique Stiot, Germaine Duclos, Jean-Guy Henneveux, Henri Legay, Robert Destain. Dir. Adolphe Sibert

Coffret 2 CD Studio SM 12.2160

Micheline Dax, Suzanne Lafaye, Michel Dens, André Mallabrera, Michel Roux. Dir. Yvon Leenart

EMI C 161 12080 /1 (2 disques)

Sélections

Colette Riedinger, Marthe Amour, Reda Caire, Bernard Alvi, Robert Destain. Dir. Richard Blareau
Universal Accord 4769992 (+ Le Comte de Luxembourg+Frasquita) (2CD) & Decca 163 823 (1 V)

Paulette Merval, Rolande Riffaud, Marcel Merkès, Jean Vilary. Dir. Serge Bessière

CBS 63 471

Denise Duval, Gise Mey, Jacques Jansen, Claude Devos. Dir. Jules Gressier

Pathé OPTG 3134

Janette Vivalda, Monique Linval, Michel Dens, Raymond Amade. Dir. Franck Pourcel

EMI C 057 10 849 (repris sur CD EPM 767872.2)

Renée Doria, Lucien Huberty, Andréa Guiot, François Gatto. Dir. Marcel Cariven
Philips 6747185 (repris sur CD Philips)

Geori Boué, Willy Clément, Lina Dachary, Michel Cadiou. Dir. Raymond Chevreux
Polydor 266.5328

Geori Boué, Agnès Noël, Jacques Luccioni, André Mallabrera. Dir. Jacques Pastory
Vega 30 LT 13007

Nicole Broissin, André Dassary, André Mallabrera, Gabrielle Delourlet. Dir. H. Killer
Vega 16158 A

Lina Dachary, Olga Miléa, Pierre Mollet, Aimé Doniat. Dir. B. Mersson
GID SMS 2346

Claudine Granger, Christian Lara, Michèle Comanester, Bernard Sinclair, Christian Asse. Dir. Jean Doussard
SPI Milan 160 065 – (repris sur CD Laserlight 14321)

Claudine Granger, Françoise Pétero, Micaël Piéri, Jacques Ducros. Dir. Jean Doussard
TLP 91007

Teresa Stich-Randal, Christiane Jacquin, Monique Stiot, Germaine Duclos, Jean-Guy Henneveux, Henri Legay,
Robert Destain. Orch. Adolphe Sibert
Sélection du Reader's Digest CD 3159.3 (3 CD) (+ Le Pays du Sourire + extraits divers ouvrages Lehar)

Références

Vous retrouverez **La Veuve Joyeuse** dans " Opérette " n°23, 45, 47, 91, 99, 103, 114, 118, 136 & 137

Dernière modification: 03/10/2008